

## **Introduction à l'étude de la médecine expérimentale**

Titre(s): Introduction à l'étude de la médecine expérimentale

Auteur(s): Bernard, Claude (1813-1878)

Editeur, producteur: Paris : Delagrave, 1930

Description matérielle: 364 p. : br. ; in 8 ?

Classification décimale Dewey: XIX ème siècle

Note(s): Acquisition

Note sur le contenu: Première éd.:1865

Résumé ou extrait: Introduction:"Les principes de la médecine expérimentale seront développés dans notre ouvrage au triple point de vue de la physiologie, de la pathologie et de la thérapeutique. Mais, avant d'entrer dans les considérations générales et dans les descriptions spéciales des procédés opératoires, propres à chacune de ces divisions, je crois utile de donner, dans cette introduction, quelques développements relatifs à la partie théorique ou philosophique de la méthode dont le livre, au fond, ne sera que la partie pratique." Première partie : Du raisonnement expérimental Chapitre I : De l'observation et de l'expérience I. Définitions diverses de l'observation et de l'expérience II. Acquérir de l'expérience et s'appuyer sur l'observation est autre chose que faire des expériences et faire des observations III. De l'investigateur ; de la recherche scientifique IV. De l'observateur et de l'expérimentateur ; des sciences d'observation et d'expérimentation V. L'expérience n'est au fond qu'une observation provoquée VI. Dans le raisonnement expérimental, l'expérimentateur ne se sépare pas de l'observateur Chapitre II. - De l'idée a priori et du doute dans le raisonnement expérimental II. Les vérités expérimentales sont objectives ou extérieures III. L'intuition ou le sentiment engendre l'idée expérimentale III. L'expérimentateur doit douter, fuir les idées fixes et garder toujours sa liberté d'esprit. IV. Caractère indépendant de la méthode expérimentale V. De l'induction et de la déduction dans le raisonnement expérimental VI. Du doute dans le raisonnement expérimental VII. Du principe du critérium expérimental VIII. De la preuve et de la contre-épreuve Deuxième partie : De l'expérimentation chez les êtres vivants Chapitre I : Considérations expérimentales communes aux êtres vivants et aux corps bruts I. La spontanéité des corps vivants ne s'oppose pas à l'emploi de l'expérimentation II. Les manifestations des propriétés des corps vivants sont liées à l'existence de certains phénomènes physico-chimiques qui en règlent l'apparition III. Les phénomènes physiologiques des organismes supérieurs se passent dans des milieux organiques intérieurs perfectionnés et doués de propriétés physico-chimiques constantes IV. Le but de l'expérimentation est le même dans l'étude des phénomènes des corps vivants et dans l'étude des phénomènes des corps bruts V. Il y a un déterminisme absolu dans les conditions d'existence des phénomènes naturels, aussi bien dans les corps vivants que dans les corps bruts VI. Pour arriver au déterminisme des phénomènes dans les sciences biologiques comme dans les sciences physico-chimiques, il faut ramener les phénomènes à des conditions expérimentales définies et aussi simples que possible VII. Dans les corps vivants, de même que dans les corps bruts, les phénomènes ont toujours une double condition d'existence VIII. Dans les sciences

biologiques comme dans les sciences physico-chimiques, le déterminisme est possible, parce que, dans les corps vivants comme dans les corps bruts, la matière ne peut avoir aucune spontanéitéIX. La limite de nos connaissances est la même dans les phénomènes des corps vivants et dans les phénomènes des corps brutsX. Dans les sciences des corps vivants, comme dans celles des corps bruts, l'expérimentateur ne crée rien ; il ne fait qu'obéir aux lois de la natureChapitre II : considérations expérimentales spéciales aux êtres vivantsI. Dans l'organisme des êtres vivants, il y a à considérer un ensemble harmonique des phénomènesII. De la pratique expérimentale sur les êtres vivantsIII. De la vivisectionIV. De l'anatomie normale dans ses rapports avec la vivisectionV. De l'anatomie pathologique et des sections cadavériques dans leurs rapports avec la vivisectionVI. De la diversité des animaux soumis à l'expérimentation ; de la variabilité des conditions organiques dans lesquelles ils s'offrent à l'expérimentateur1 ? Conditions anatomiques opératoires2 ? Conditions physico-chimiques du milieu intérieurEauTempérature Air.PressionComposition chimique3 ? Conditions organiquesVII. Du choix des animaux ; de l'utilité que l'on peut tirer pour la médecine des expériences faites sur les diverses espèces animalesVIII. De la comparaison des animaux et de l'expérimentation comparativeIX. De l'emploi du calcul dans l'étude des phénomènes des êtres vivants ; des moyennes et de la statistiqueX. Du laboratoire du physiologiste et de divers moyens nécessaires à l'étude de la médecine expérimentaleTroisième partie : Applications de la méthode expérimentale à l'étude des phénomènes de la vieChapitre I. - exemples d'investigation expérimentale physiologiqueI. Une recherche expérimentale a pour point de départ une observationII. Une recherche expérimentale a pour point de départ une hypothèse ou une théorieChapitre II : exemples de critique expérimentale physiologiqueI. Le principe du déterminisme expérimental Wadinet pas des faits contradictoiresII. Le principe du déterminisme repousse de la science les faits indéterminés ou irrationnelsIII. Le principe du déterminisme exige que les faits soient comparativement déterminésIV. La critique expérimentale ne doit porter que sur des faits et jamais sur des motsChapitre III. - de l'investigation et de la critique appliquées à la médecine expérimentaleI. De l'investigation pathologique et thérapeutiqueII. De la critique expérimentale pathologique et thérapeutiqueChapitre IV. - Des obstacles philosophiques que rencontre la médecine expérimentaleI. De la fausse application de la physiologie à la médecineII. L'ignorance scientifique et certaines illusions de l'esprit médical sont un obstacle au développement de la médecine expérimentaleIII. La médecine empirique et la médecine expérimentale ne sont point incompatibles ; elles doivent être au contraire inséparables l'une de l'autreIV. La médecine expérimentale ne répond à aucune doctrine médicale ni à aucun système philosophique

Sujet(s) : Philosophie de la médecine MEDECINE HISTOIRE EXPERIMENTATION HUMAINE PHILOSOPHIE

Sujet - Nom commun : K Médecine légale